

L'Unesco inscrit l'Etna au patrimoine mondial

Le volcan en activité culmine à 3.300 mètres dans l'est de la Sicile. Proche de Catane, deuxième ville de Sicile, le volcan, avec ses 200 km de circonférence, est né d'une série d'éruptions sous-marines il y a 500.000 ans.



L'Unesco a inscrit vendredi au patrimoine mondial le volcan italien Etna, l'un des volcans «les plus emblématiques et les plus actifs du monde». Le mont Etna, qui culmine à 3.300 mètres dans l'est de la Sicile, est le plus important volcan en activité en Europe, avec une activité connue depuis au moins 2.700 ans, «ce qui en fait l'une des histoires documentées du volcanisme les plus longues du monde», selon l'Agence des Nations unies.

«Les cratères de sommet, les cônes de cendres, les coulées de lave, les grottes de lave et la dépression du Valle de Bove font du mont Etna une destination privilégiée pour la recherche et l'éducation», estime l'Unesco, qui note qu'il continue d'«influencer la volcanologie, la géophysique et d'autres disciplines des sciences de la Terre». «Sa notoriété, son importance scientifique et ses valeurs culturelles et pédagogiques sont d'importance mondiale».

Proche de Catane, deuxième ville de Sicile, le volcan, avec ses 200 km de circonférence, est né d'une série d'éruptions sous-marines il y a 500.000 ans. Des explosions ont encore lieu périodiquement dans le cratère central et des coulées sur les flancs du volcan, mettant parfois en danger des villages qui sont construits jusqu'à 800 mètres d'altitude. La ville de Catane a été plusieurs fois atteinte et avait même été presque entièrement détruite lors de la plus grande éruption en 1669, avant d'être reconstruite dans le style baroque.

La zone classée par l'Unesco, qui compte peu d'infrastructures (quelques abris le long des chemins de montagne, 50 petites stations de surveillance sismique et un observatoire scientifique) fait partie du parc naturel «il parco dell'Etna» créé en 1987. Sur les pentes du volcan se trouve un arbre célèbre, «il castagno» (le châtaigner des cent chevaux), sous lequel auraient trouvé refuge une centaine de cavaliers pendant une tempête. Le royaume des deux Siciles avait émis un acte de «protection publique» de cet arbre en 1745, une décision parmi les premières en faveur de l'environnement.

Le Comité du patrimoine mondial de l'Unesco, réuni pour sa session annuelle à Phnom Penh, doit examiner au total l'inscription de 31 sites naturels et culturels au patrimoine mondial qui comptait avant cette réunion 962 noms dans 157 pays. Parmi les candidats qui espèrent être distingués pour leur «valeur universelle exceptionnelle» figurent le Mont Fuji (Japon), la ville d'Agadez (Niger), les villas Médicis (Italie), ou encore la station baleinière canadienne de Red Bay.